

de fécule de pommes de terre est un excellent topique. Ces cataplasmes font tomber les croûtes et diminuent l'intensité de l'inflammation. Les parasitocides ne feraient qu'aggraver la maladie; dans ces cas, leur usage doit être renvoyé à plus tard.

Des moyens prophylactiques de la trichophytie en général.—La prophylaxie des teignes est une partie trop importante, à nos yeux, pour que nous la passions sous silence. Ces maladies, qui sont contagieuses au premier degré, deviennent une véritable plaie pour les familles. Nous voyons souvent des parents qui, voulant rendre le petit malheureux à la vie de famille, infectent leurs autres enfants. L'on ne saurait être trop prudent pour assurer la guérison d'une teigne; il vaut mieux demander des délais avant que de formuler notre jugement. L'enfant porteur d'une plaque de trichophytie doit être éloigné des autres. Cet isolement, préjudiciable, il est vrai, à son éducation, est de nécessité absolue. C'est là, le seul moyen d'empêcher la propagation de la maladie. En France, un enfant qui a été affecté de trichophytie ne peut reprendre ses études dans un établissement public quelconque, asile, école ou atelier, sans un certificat attestant qu'il est guéri de son affection.

Quant à la trichophytie de la barbe, qui, fort heureusement, est rare, les conseils que nous aurions à donner seraient de ne jamais se servir d'un rasoir qui n'a pas été précédemment trempé dans une solution d'alcool et bien asséché; cette mesure prophylactique n'est pas connue des barbiers, qui se servent du même rasoir toute une journée.

Les brosses, les peignes et autres objets de toilette doivent être souvent lavés et nettoyés dans cette solution. Nous ne croyons pas que l'alcool soit dommageable au taillant du rasoir. Étant un parasiticide, il détruira les champignons s'il y en a sur l'instrument.

Paris, le 4 septembre 1884.

De l'intervention chirurgicale dans le traitement et le diagnostic des tumeurs de la vessie dans les deux sexes; (1)

par C. E. LEMIEUX, jr., M.D., Quebec.

Operations d'extirpation.—Quel est le meilleur moyen d'exérèse? On comprend qu'il est difficile de formuler des règles à cet égard; en effet si l'on a affaire à une tumeur polypiforme attachée par un mince pédicule à la face interne de la vessie, on ne devra pas employer les mêmes moyens que lorsqu'il s'agit d'un néoplasme ayant une large base, et pour celles de ces productions sessiles dont la substance ou tissu propre est friable, cérébroïde, on ne devra pas, il est évident, se servir du même procédé que pour une variété ferme, élastique et résistante.

Le siège de la tumeur sera aussi pris en considération; tantôt on pratiquera l'exérèse par la simple section avec les ciseaux, tantôt au contraire il sera nécessaire de faire la résection des parois de l'organe.

Le sexe, enfin, impose des procédés spéciaux qui se rattachent à l'est vrai plutôt à l'opération préliminaire qu'à l'opération définitive.

Nous examinerons, comme nous l'avons d'ailleurs fait dans les tableaux précédents, les opérations préliminaires et fondamentales dans les deux sexes, d'abord chez la femme et ensuite chez l'homme.

(1) Suite et fin.—Voir les livraisons d'octobre et de novembre.